

Chaque entrée comporte d'abord le titre de l'épisode résumé : en général, le nom du métamorphosé. Ces titres sont ceux qui sont traditionnellement donnés. Nous proposons ensuite la localisation du mythe : en chiffres romains, le livre, et en chiffres arabes les vers ; dans certains cas, un mythe se poursuit sur plusieurs livres, ou est interrompu par un récit différent avant de trouver sa conclusion : il y aura le cas échéant plusieurs indications. Le nombre entre parenthèses permet de retrouver la place du récit dans les *Métamorphoses*. Nous mettrons en gras les **livres X, XI, XII** au programme des Terminales L 2005, 2006, 2007.

#### Acétès III, 574-700 (36)

Fait prisonnier par **Penthée**, Acétès raconte comment il est devenu serviteur du dieu Bacchus.

- R** | Acétès est un marin, un pirate. Un jour qu'il fait route vers Délos, il s'arrête sur les rivages de l'île Chios. Ses compagnons amènent un prisonnier, « un enfant d'une beauté de vierge » (v. 607), totalement ivre. Lui reconnaît en cet enfant un dieu, et **refuse de s'associer à un sacrilège**. Lorsque Bacchus (car c'est lui le prisonnier) se réveille, il métamorphose tous les **matelots tyrrhéniens** ; seul Acétès reste humain, et depuis, il est prêtre de Bacchus. À la fin de ce récit, Penthée tente de le tuer, mais il est mystérieusement libéré.
- P** | Les représentations de Bacchus enfant, ou adulte buvant ou ivre mort et souvent obèse sont particulièrement nombreuses. Il y a par exemple celle du Caravage\* en 1597.

### Achéloüs VIII, 879-884 ; IX, 1-97 (97)

Le fleuve Achéloüs raconte à **Thésée** sa propre histoire.

- S** Traditionnellement, la corne d'abondance est celle d'Amalthée, la chèvre nourrice de Jupiter. Achéloüs est le père des **Sirènes**. Sophocle\*, dans les *Trachiniennes*, évoque le fleuve Achéloüs et le décrit comme pouvant revêtir différentes formes. Il évoque aussi sa passion pour Déjanire. Il y a au musée du Louvre un vase ayant la forme de la tête d'Achéloüs fabriqué en Grèce vers 570 av. J.-C. qui témoigne du mythe du dieu-fleuve sous la forme d'un taureau terrassé par **Hercule**. Un autre vase de la même période, conservé à Londres, montre Hercule en train de lui arracher la corne alors que son corps est celui d'un serpent.
- R** Il souhaitait épouser Déjanire, mais avait un rival, Alcide, (ou Hercule), fils de Jupiter et d'Alcmène. Après avoir échangé des paroles peu amènes, ils se battent. Achéloüs est inférieur en force à son adversaire. Il recourt donc à la ruse, et, **doué comme l'eau de la capacité de changer à volonté de forme**, il se transforme dans un premier temps en serpent ; Hercule le bat sous cette forme. Il prend alors la forme d'un taureau : Hercule parvient à le mutiler en lui arrachant une corne. « Les Naïades\* la sanctifient en la remplissant de fruits et de fleurs odorantes, et la généreuse Abondance est riche de ma corne » (v. 97-98), conclut le dieu mutilé.

### Achille (Mort d') XII, 573-628 (131)

- S** Fils de **Thétis** et de **Peléé**, Achille fut élevé par le **Centaure Chiron**. C'est avec **Énée** l'un des rares héros nés d'une déesse et d'un mortel. L'histoire d'Achille, **le plus célèbre des héros grecs** avec Hercule, c'est d'abord et avant tout l'épopée d'Homère\*, l'*Illiade*. Ovide toutefois laisse pratiquement toute la guerre de côté, pour ne s'intéresser qu'à la mort du héros.
- R** Neptune déteste Achille qui a tué **Cygnus**, son fils, et, alors que la guerre entre les **Grecs** et les Troyens dure depuis déjà dix ans, il propose à Apollon qui protège Troie (cf. **Laomédon**) de frapper Achille d'une flèche invisible.  
**Le dieu dirige alors la main de Pâris qui tue le héros** : « ainsi, vainqueur de tant de guerriers, Achille, tu as été vaincu par le craintif ravisseur d'une épouse grecque » (v. 609) constate alors Ovide avec une tristesse non dénuée d'ironie.

Par sa gloire toutefois, Achille échappe au Tartare, et son bouclier déclenche une guerre. Le livre XII s'arrête sur l'évocation de l'attribution des **Armes d'Achille**.

- P** Le thème homérique de la colère d'Achille est totalement absent des *Métamorphoses*. C'est autour de sa personne que s'organise le cycle troyen (avec l'épisode de Cygnys [ter], mais aussi avec celui de **Polyxène** dont il réclame le sacrifice). Ovide d'ailleurs ne fait pas d'Achille un grand héros, et il évoque même quelques épisodes peu flatteurs et peu glorieux : Ulysse ainsi raconte dans sa joute oratoire avec **Ajax** pour obtenir les Armes du héros, que pour lui éviter la guerre, sa mère Thétis l'a habillé en fille. Quant au sacrifice réclamé, il ne peut que paraître impie à un Romain. Racine\* fait de lui le personnage principal de sa tragédie *Iphigénie*. Thomas Corneille, le frère de Pierre Corneille\*, a écrit une tragédie, la *Mort d'Achille*. Rubens\* a peint en 1631 la *Mort d'Achille* : le héros tombe, touché par une flèche lancée par le tout jeune Pâris. Derrière lui, Apollon, lui indique où frapper. *Troie*, le dernier film de Wolfgang Petersen (2004), avec Brad Pitt dans le rôle d'Achille, fait la part belle au héros grec.

---

9

---

#### **Acis XIII, 750-897 (141)**

Voir **Galatée**.

---

#### **Acmon XIV, 483-510 (148)**

- R** Acmon provoque Vénus, la déesse de la beauté. Il avait affirmé que la déesse ne pouvait lui faire davantage de tort. Celle-ci le punit et le transforme en oiseau ; ses compagnons, sauf un, subissent le même sort.

---

#### **Actéon III, 138-252 (30)**

Il s'agit du premier malheur de **Cadmus** qu'Ovide nous conte.

- S** L'image émouvante d'Actéon-cerf désespéré, incapable de parler pour arrêter ses compagnons et ses chiens a donné lieu à de nombreuses évocations : la plus ancienne est sans doute un cratère\* attique à figures rouges (460 av. J.-C.), conservé au musée du

Louvre qui donne une image saisissante de la mort d'Actéon. Le jeune prince attaqué par ses chiens est renversé alors que sa métamorphose n'est pas encore visible. Artémis assiste à la scène, impassible, debout sur son char.

**R** À la fin d'une journée de chasse, Actéon se promène dans une forêt : il s'y trouve un lac où Diane, la déesse vierge, et les nymphes\* ses compagnes se baignaient nues, et « les destins le poussaient là » (v. 176). Diane en colère d'avoir été vue nue le métamorphose en cerf, et le **malheureux jeune homme au corps de bête, mais qui garde intacts ses capacités mentales**, est dévoré par ses propres chiens.

**P** Sous des formes diverses, **le thème du bain** revient sans cesse dans les *Métamorphoses* : c'est le lieu où les corps sont nus et exposés aux désirs. Ici, la déesse n'accepte pas l'agression qu'est pour elle le regard d'Actéon, et elle peut repousser l'homme qui la dérange.

10

La cruelle déesse a donné lieu à de multiples reprises au Moyen Âge : Actéon devient la figure de l'amant éconduit, et Diane celle de la femme froide et lointaine.

Une leçon morale a été facilement tirée de cette histoire : **aucun mortel ne peut faire face à une théophanie\***, et les exemples ne manquent pas de cette leçon dans les *Métamorphoses*.

Le Titien\* en 1565 a représenté le jeune homme en train de se transformer en cerf, ses chiens le dévorant, et Diane tirant pour le tuer. En 1510, il avait représenté *Diane et Actéon*, le jeune homme arrivant au bain. Plus douce est la *Diane au bain* de François Boucher\* (1742).

#### **Adonis X, 519-559 ; 704-739 (114)**

**S** Le mythe d'Adonis est un mythe originaire d'Asie, et était très florissant dans l'île de Chypre. Ovide laisse ici de côté une dimension traditionnelle du mythe que rapporte Apollodore\* (*Bibliothèque*, III) : Proserpine, la reine des Enfers, est elle aussi amoureuse du jeune homme, et on demande alors au roi Jupiter de trancher : il propose que le jeune homme passe un tiers de l'année aux Enfers avec Proserpine, un tiers au soleil avec Vénus, et la troisième partie à son choix. La dimension étymologique\* du mythe qui devient une sorte de doublet de celui de **Cérès et Proserpine** est alors évidente, mais elle n'intéresse pas Ovide qui préfère conserver l'histoire d'amour.

Théocrite\* évoque les amours de Vénus et d'Adonis dans cinq *Idylles* (1, 3, 15, 20, 30).

Selon Apollodore\* toujours, c'est Mars, jaloux de l'amour que Vénus a pour Adonis, qui a pris la forme d'un sanglier pour le tuer.

- R** | Amour, involontairement, a piqué d'une flèche Vénus, sa mère : celle-ci aime Adonis, le fils de Myrrha et de son père. Les leçons que la déesse de la beauté donne à son amant sont à l'opposé de celles qui sont traditionnellement prodiguées à un jeune homme : selon elle, il lui faut en effet fuir le combat et la guerre, fuir même la chasse et les animaux sauvages, en particulier les lions, **fuir donc tout ce qui fait la gloire virile**. Pour justifier cette interdiction, entre deux étreintes, la déesse raconte à son jeune amant l'histoire d'Atalante.

Le jeune homme toutefois, ne suit pas ses conseils, et un jour, à la chasse, se fait tuer par un sanglier qu'il avait blessé. Vénus, après avoir manifesté sa douleur par les gestes de deuil habituels, le transforme en anémone, symbole de **la fragilité du destin humain**. Elle transforme ainsi la perte de son amant en une victoire sur le temps.

Sur ce mythe s'achève le livre X.

- P** | Le Titien\* (1553) a représenté Adonis quittant Vénus pour aller chasser, alors qu'elle tente en vain de le retenir en l'embrassant. Carracci\* a choisi le même thème pour son tableau *Vénus et Adonis* en 1595, ainsi que Rubens\* en 1635.

Un tableau du peintre néerlandais Lambert Sustris (entre 1515 et 1520-1568), la *Mort d'Adonis*, peint vers 1620 et conservé au musée du Louvre montre le jeune éphèbe\* mort, soutenu par une nymphe\*, et symétriquement, Vénus évanouie, soutenue comme lui par une nymphe\*. On peut citer dans la même période *Adonis pleuré par Vénus*, de Nicolas Poussin\* (1626).

La Fontaine a consacré en 1658 un poème de jeunesse à Adonis.

### Aglauros II, 552-561 ; 708-832 (19)

Ce mythe illustre dans un premier temps le châtement de la **corneille** qui a dénoncé Aglauros à Minerve.

- S** | Un vase attique de 435-430 av. J.-C. représente Minerve et Aglauros. Au sol il y a un panier d'où sort un serpent.
- R** | Aglauros et ses sœurs avaient reçu en garde un panier en osier, avec l'interdiction de regarder à l'intérieur. Alors que ses sœurs

obéissent, Aglauros ouvre le panier et y découvre **Érichthonius**, le fils de Vulcain, sorti du sol, endormi avec un serpent à ses côtés.

Le mythe se poursuit plus loin, dans le livre II : dans un premier temps, en effet, il ne se passe rien, Minerve paraît ne pas agir quand l'ordre qu'elle a donné a été violé.

Plus tard, Mercure aperçoit Hersé au milieu de ses sœurs, dont Aglauros. Il les suit, et lorsqu'Aglauros l'aperçoit, le dieu lui demande de le favoriser auprès de sa sœur. Elle accepte contre une forte récompense en or. Mais Minerve, **pour se venger de sa curiosité**, demande à l'**Envie** de contaminer Aglauros : celle-ci, rongée de jalousie devant le bonheur de sa sœur, tente d'empêcher Mercure de la rejoindre ; le dieu en colère la transforme en pierre, et « la pierre n'était plus blanche : son âme l'avait noircie » (v. 832).

---

12

- P** Véronèse\* a peint vers 1585 une toile *Mercur*e, *Hersé et Aglauros* qui montre Mercure tuant Aglauros. Rubens\* a peint en 1616 l'ouverture du panier par Aglauros : à l'intérieur, l'enfant Érichthonius et un serpent enroulé autour de lui.

### Ajax (Mort d') XIII, 383-398 (133)

---

- S** La première source que le héros Ajax, c'est l'*Iliade* d'Homère\* qui le présente comme le premier des guerriers après **Achille**. C'est dans l'*Odyssée* qui met face à face Ulysse et le spectre d'Ajax que nous apprenons la fin du héros. Il mourut après s'être disputé les armes d'Achille avec Ulysse, sans doute à l'occasion de jeux funéraires. Mais il n'est nullement précisé qu'Ajax devint fou et se suicida comme une tradition postérieure l'affirme. Sophocle\* dans sa tragédie *Ajax* évoque également la mort du héros, et précise qu'Athéna (Minerve) l'a rendu fou pour éviter qu'il ne tue Ulysse. La dispute entre Ulysse et Ajax est représentée sur une oenochoé<sup>1</sup> à figures noires datant de 520 avant J.-C., attribuée au peintre de Taléidès\* et conservée au Louvre.
- R** La mort d'Ajax marque le terme de **la joute oratoire** qui l'opposait au héros homérique Ulysse : lorsque les **Armes** d'Achille sont attribuées à son adversaire, Ajax se met en colère, et humilié par cette défaite insupportable, s'enfonce son épée dans le corps. Du sang répandu éclosent des fleurs, comme autrefois du sang de Hyacinthe, des hyacinthes, dont les premières lettres « ai » sont

---

1. Vase grec servant à servir le vin.

aussi en grec les premières lettres du nom Ajax (Aias), et signifient « hélas ».

### Alcmène et Galanthis IX, 230-320 (101)

---

- S** Hésiode\*, dans le *Bouclier*, montre Alcmène qui s'unit la même nuit à son mari, Amphitryon, et à Zeus (Jupiter) qui a pris sa forme pour tromper la jeune femme. De son mari naîtra Hiphiclès, et du dieu **Hercule**. Le couple apprend la vérité de **Tirésias**. Après sa mort, elle épousera Rhadamanthe, le juge des Enfers. Théocrite\* (*Idylle 24*) montre la jeune mère s'occupant des jumeaux.
- R** Alcmène, **la mère d'Hercule** est avec Iole, la femme de son petit-fils, Hyllus qui est sur le point d'accoucher. Elle-même en mettant Hercule au monde a énormément souffert, par la faute de la jalouse Héra qui a demandé à Lucine, déesse des accouchements, de ne pas permettre la délivrance ; celle-ci garde ses mains jointes, empêchant ainsi l'enfant de naître. Galanthis trouve une ruse : elle sort, et dit à Lucine que sa maîtresse est délivrée. De surprise, la déesse ouvre ses doigts, permettant la naissance. En colère, Héra la métamorphose en belette qui, « comme auparavant, fréquente nos maisons » (v. 318).

---

13

### Althée VIII, 445-525 (91)

---

- R** Althée veut venger ses deux frères, tués pendant la chasse au sanglier de Calydon. Mais le tueur est **Méléagre**, son propre fils. Or, elle possède un tison : les Parques avaient dit que tant qu'il ne serait pas consumé, Méléagre vivrait. Or, la mère avait éteint le tison, pour conserver longtemps la vie à son fils. Hésitant entre l'amour maternel et l'amour fraternel, prise dans **un dilemme qui l'oblige à choisir entre venger ses frères ou commettre un meurtre horrible** en reprenant la vie qu'elle a donnée, elle choisit : « que ce bûcher consume le fruit de mes entrailles » (v. 478). Méléagre meurt, et Althée se tue.
- P** **Le choix tragique** qui contraint Althée à tuer son fils pour venger ses frères ne lui permet plus ensuite de vivre.

#### Anaxarète XIV, 698-764 (154)

**Vertumne** raconte cette histoire pour convaincre la jeune Pomone de l'épouser.

- R** Anaxarète plaisait beaucoup à Iphis. Il se décide enfin à avouer son amour, malgré la différence sociale : elle est noble, et il est d'humble famille. Toutefois elle méprise son amour. Il se pend devant la porte d'Anaxarète. Elle regarde le bûcher, et à ce moment, est changée en statue par Vénus : « Salamine conserve encore la statue à l'image de la bien aimée » (v. 759-760). La déesse en effet n'a pas supporté le mépris hautain de la jeune fille.

#### Andromède IV, 663-764 (48)

14

- S** Euripide\* dans *Électre* évoque Andromède et **Persée**.
- R** Andromède a été enchaînée à un rocher, et un monstre marin doit venir la dévorer : sa mère s'était dite plus belle que les nymphes\*, et c'est la fille qui est punie ainsi.  
Persée la voit, lui demande les raisons de son châtement, lorsque le monstre arrive : il demande aux parents d'Andromède venus dire adieu à leur fille de la lui donner comme épouse s'il parvient à la libérer. Après un difficile combat, **il vient à bout du monstre**, libère et épouse Andromède.  
C'est alors que la seule métamorphose du passage a lieu : il pose la tête de **Méduse** sur l'herbe qui est aussitôt transformée en coraux.  
Persée épouse ensuite la jeune fille qu'il a libérée.
- P** Lully\* a composé une tragédie en 5 actes reprenant l'histoire de Persée libérant Andromède (1682).  
Nombreux sont les artistes qui ont choisi de montrer **Andromède enchaînée à un rocher**, menacée par un monstre. Carracci\* en 1605 a ainsi peint *Persée délivrant Andromède*, avec la jeune fille enchaînée nue au premier plan, comme l'avait fait Titien\* en 1554 dans *Andromède attachée au rocher* ; là aussi, c'est la jeune fille qui est au premier plan, regardant Persée tuer le monstre derrière elle. En 1584, le choix de Véronèse dans sa toile *Persée délivrant Andromède* est un peu différent : Persée et Andromède sont sur le même plan, ou presque, et le déséquilibre en faveur de la jeune femme nue n'est pas aussi flagrant.  
Gustave Doré ainsi a montré une pathétique *Andromède*. Gustave Moreau \* a peint une *Andromède* (entre 1867 et 1869) qui est actuellement à Paris au musée éponyme. Andromède est seule,